

Programmation suivant le programme affiché sur le site JRV.

<b>RANDONNÉE</b>	<b>RpT Le Peygros depuis Auribeau</b>	<b>CARTE IGN</b>	<b>3643ET</b>
<b>Départ</b>	<i>En haut du village d'Auribeau après le cimetière</i>	<b>GPS : UTM (Fuseau 32T)</b>	X: 331.209 Y: 4 829 763

<b>Distance</b>	<b>11 km</b>	<b>Temps de Marche estimé : (hors pauses et repas)</b>	<b>04h 30</b>
-----------------	--------------	--	---------------

<b>Altitudes Mini - Maxi</b>	<b>30 m</b>	<b>290 m</b>	<b>Dénivelés Cumulés (MNT)</b>	<b>320+ m</b>	<b>320 m</b>
------------------------------	-------------	--------------	--------------------------------	---------------	--------------

COTATION suivant grille FFR		
<b>EFFORT (E) - IBP : 44</b>	<b>TECHNICITE (T) :</b>	<b>RISQUE (R) :</b>
<b>E2: Assez Facile</b>	<b>T2 : Assez Facile</b>	<b>R2 : Assez Faible</b>

Profil altimétrique	et	Difficultés explicitées
		<p>Balade facile depuis le charmant village d'Auribeau sur Siagne.</p> <p>Après avoir remonté la Siagne sur quelques centaines de mètres, une étroite route asphaltée, on suivra une large piste qui nous montera jusqu'au Col de Peygros par le côté EST (après une halte au point de vue de la Cime de Peygros)</p> <p>Pour le retour, descente par le côté Ouest, pour rejoindre Auribeau.</p>

**Consignes d'équipement :**

- |   |   |
|---|---|
| <b>Obligatoire : chaussures de randonnée adaptées</b>   | <b>Bâtons recommandés</b>                   |
| <b>Equipements habituels</b> (sac à dos, vêtement de pluie, <b>couvre-chef</b> , couverture de survie, sifflet) |   |
| <b>Vêtements chauds</b> (Veste polaire, coupe-vent, bonnet, gants)  | <b>Vêtement de rechange</b> pour le retour. |
| <b>Pique-nique</b> pour le midi avec boissons en quantité suffisante  |   |

<b>ANIMATEUR</b>	<b>Pierre</b>	Tél : 06 03 00 85 34	SMS
<b>Heure et lieu de RdV :</b>	Tennis de St Vallier	<b>09h00</b>	45 km (Avec/sans autoroute)
	Le Stade Jean Girard	<b>09h30</b>	
		<b>Trajet (A/R) (covoiturage)</b>	

*S'inscrire auprès de l'animateur au plus tard la veille avant 20h, en précisant le lieu de départ si nécessaire, ainsi que la possibilité d'assurer le covoiturage (participation en tant que chauffeur).*

## Descriptif / Informations complémentaires :

### Histoire immersive d'Auribeau-sur-Siagne

*(Une traversée du temps, à hauteur d'homme)*

Tu arrives au petit matin, quand la lumière dorée glisse sur les collines et que la Siagne murmure encore dans la fraîcheur. Le village d'Auribeau-sur-Siagne se dresse devant toi, perché sur son éperon rocheux, comme un veilleur immobile depuis mille ans. Les ruelles étroites t'invitent à monter, à remonter le temps.

### 600 av. J.-C. — Les premiers guetteurs de Peygros

En levant les yeux vers la colline de Peygros, tu imagines les silhouettes des Celto-Ligures. Ils ont bâti là un oppidum, un nid de pierre pour surveiller la vallée. Le vent porte encore, peut-être, l'écho de leurs pas, de leurs feux nocturnes, de leurs veilles silencieuses.

### XI<sup>e</sup> siècle — La naissance d'un village perché

Tu franchis la Porte Soubran. Les pierres te parlent : elles datent du XI<sup>e</sup> siècle, quand les premiers habitants médiévaux ont choisi ce promontoire pour se protéger des pillards et des guerres. Le village s'appelait alors *Auribel*, "l'or beau", peut-être pour la lumière qui s'y accroche, peut-être pour la richesse de la terre.

Les maisons serrées les unes contre les autres forment un rempart. Tu sens la logique défensive dans chaque détour de ruelle.

### XIV<sup>e</sup> siècle — Le silence après la peste

En avançant, tu sens un frisson. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la peste noire et les guerres ont vidé Auribeau. Plus un rire, plus un feu, plus un enfant dans les rues. Le village est devenu un fantôme de pierre, livré au vent et aux ronces.

Tu imagines les portes closes, les maisons abandonnées, les voix éteintes.

### 1497 — La renaissance

Puis, soudain, la vie revient. En 1497, l'évêque Grimaldi fait venir des familles liguriennes. Tu les vois presque : des hommes portant des outils, des femmes serrant des enfants contre elles, tous gravissant la pente pour redonner souffle au village mort.

Ils reconstruisent, ils cultivent, ils redonnent un nom, une âme, une chaleur à Auribeau.

### XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle — Le parfum des fleurs

En descendant vers la vallée, l'air change. Tu sens la vigne, l'olivier... puis, plus tard, les fleurs. À partir de 1880, les champs se couvrent de roses, de jasmin, de tubéreuse destinée aux parfumeurs de Grasse.

Tu imagines les cueilleuses à l'aube, leurs paniers pleins de pétales, la lumière douce sur les collines.

### L'église Saint-Antoine-l'Ermitte

Tu entres dans l'église, construite entre 1717 et 1724. La fraîcheur t'enveloppe. Les murs racontent trois siècles de prières, de fêtes, de deuils, de mariages. Un lieu simple, mais profondément ancré dans la vie du village.

## Auribeau aujourd'hui — Un village vivant

En ressortant, tu entends des voix, des rires, des pas. Auribeau n'est plus un village défensif, ni un village abandonné : c'est un lieu de culture, de rencontres, de spectacles. Le festival *Auribeau sur Scène* anime les nuits d'été, et les ruelles médiévales deviennent décor de théâtre.

Le passé et le présent se tiennent la main.

Quand tu quittes le village, la lumière du soir accroche les pierres. Tu comprends alors pourquoi Auribeau porte si bien son nom : **un éclat d'or posé au-dessus de la Siagne.**

*Merci à COPILOT d'avoir retrouvé l'histoire de ces villages*

### Tracé

